

tes montagnes sont vers l'équateur. Il seroit aisé de faire voir la fausseté de cette observation. Supposé qu'il fût bien prouvé que les Cordélieres sont plus élevées sous l'équateur que les autres montagnes de la terre (a), il seroit toujours vrai que les Alpes & le

(a) Mr. de Buffon, se confiant entièrement & exclusivement à la mesure de Mr. de la Condamine, donne à la plus haute des Cordélieres 3220 toises. Mais Mr. de Pontopidan nous apprend que les montagnes de Norwege, si voisines du pôle, en ont 3000. Mr. Brovallius en a trouvé 2333 aux montagnes de Suede. Suivant les mesures recueillies par Martiniere, le Pic a plus de 8000 toises. Kircher assure que l'Etna en a 4000. Amici, en diminuant cette hauteur, convient qu'elle approche de 3000 toises. Mikeli, qui s'est occupé beaucoup des montagnes de la Suisse, qu'il a mesurées à différentes reprises, & qu'il n'a pas vues seulement en passant, comme MM. les académiciens ont vu les Cordélieres, a trouvé que ces montagnes, si éloignées de l'équateur, avoient près de 3000 toises. Le Saint-Gothard, que le général Pfiffer m'a assuré être inférieur au Tittlis, est, selon Mikeli, de 2750 toises. . . . Toutes ces mesures sont-elles exactes? Je suis bien éloigné de le croire; mais celle de Mr. de la Condamine, l'est-elle davantage? C'est de quoi il est au moins permis de douter, sur-tout quand on considère l'esprit d'enthousiasme & de système que cet académicien a porté dans toutes ses opérations. . . . quand on sait qu'il a mesuré avec le barometre, moyen incertain, & que le général Pfiffer, l'homme le plus versé dans cette matiere, m'a assuré, d'après des expériences sans nombre, ne pouvoir donner aucun résultat digne de foi. . . . quand on réfléchit qu'il donne à la ville de Quito une élévation de 1470 toises, c'est à dire,